

Pierre Plantard, docteur de Rennes 2 et ambassadeur du doctorat pour la région Bretagne (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/article/pierre-plantard-notre-ambassadeur-national-doctorat>)



Quel est votre parcours ?

Titulaire d'un doctorat en STAPS obtenu à l'Université Rennes 2 en 2016 au sein de l'unité de recherche Mouvement, Sport, Santé (M2S) (<https://m2s.recherche.univ-rennes2.fr>), j'ai développé une méthode d'évaluation automatisée des risques professionnels de troubles musculosquelettiques. Le dispositif CIFRE m'a permis de mettre en application dans le monde industriel la technologie nouvelle de la vision par ordinateur, pour aboutir à un logiciel prototype. En 2018, j'ai cofondé Moovency (<https://moovency.com>), start-up issue de ses travaux, qui commercialise KIMEA, un outil d'analyse ergonomique utilisé à l'international. Moovency compte aujourd'hui 23 salariés et une centaine de clients.

Quelle est votre vision du rôle d'ambassadeur ?

Œuvrer activement à la promotion de la recherche et de la formation par la recherche, que je considère comme l'essence même de l'université. Convaincu que les docteurs et docteuses sont des professionnels formés à gérer en autonomie des problématiques complexes de A à Z, je m'attache à déconstruire les idées reçues sur le doctorat. Pour moi, le doctorat permet certes une hyper spécialisation, mais aussi d'acquérir des compétences précieuses, telles que la polyvalence et l'adaptabilité, encore trop peu reconnues sur le marché du travail. Passé du monde académique à la création d'entreprise, je milite pour valoriser cette passerelle auprès des doctorantes et doctorants comme des entreprises.

Donnez-nous un exemple d'action de promotion du doctorat auprès des secteurs socio-économiques.

J'ai récemment encadré à mon tour une doctorante en thèse CIFRE, Hasnaa Ouadoudi Belabziouin, qui a soutenu en 2024 et poursuit aujourd'hui sa carrière en post-doctorat à la prestigieuse université américaine d'Harvard. Ce travail de recherche, dans la continuité du mien, portait sur l'estimation des efforts fournis par les travailleurs à partir de la vidéo, là où je m'étais concentré sur l'analyse des postures. Cette activité d'encadrement est une manière d'affirmer mon engagement dans l'innovation et dans le lien entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise.

Les autres ambassadrices et ambassadeurs pour la Bretagne sont Maëlle Sergolle (<https://actu.univ-rennes.fr/maelle-sergolle-ambassadrice-doctorat-bretagne>), Virginie Vergnaud, et Nicolas Kerbellec

Transcription textuelle de la vidéo